

Technolecte et FOU à l'ESSG Annaba : Analyse des pratiques langagières et difficultés des élèves

Technolect and FOU at ESSG Annaba: Analysis of Language Practices and Student Difficulties

AMARA Keltoum*

Université Badji Mokhtar d'Annaba (Algérie)
B.P 12 ANNABA 23000 ANNABA ALGERIE

keltoumamara@gmail.com

MELOUAH Sabrina

Université Badji Mokhtar d'Annaba (Algérie)

Sabrina.melouah@univ-annaba.dz

Résumé:

Dans cette contribution, l'ESSG d'Annaba exige une maîtrise du français pour suivre les cours académiques. L'enquête examine les pratiques langagières et les difficultés des élèves, principalement issus de diverses zones géographiques. Les résultats révèlent des compétences passives en français et des défis en expression orale et compréhension du technolecte. La transition vers l'enseignement en français est difficile, nécessitant des stratégies pédagogiques adaptées. Des initiatives variées sont recommandées pour améliorer la maîtrise du français et favoriser la réussite académique et professionnelle.

informations sur l'article

Reçu 09 Août 2024
Acceptation 11 Septembre 2024

Mots clés:

- ✓ FOU
- ✓ Difficultés
- ✓ Technolecte

Abstract :

In this contribution, the ESSG of Annaba mandates proficiency in French for following academic courses. The study examines the language practices and challenges faced by students, primarily from diverse geographical areas. The findings reveal passive French skills and difficulties in oral expression and understanding of technolect. The transition to instruction in French is challenging, necessitating tailored pedagogical strategies. Various initiatives are recommended to enhance French proficiency and promote academic and professional success.

Article info

Received August 09 ;2024
Accepted September 11 ;2024

Keywords:

- ✓ FOU
- ✓ Difficulties
- ✓ Technolect

1. INTRODUCTION

L'enseignement supérieur joue un rôle capital dans la formation des élites de demain, particulièrement pour les nouveaux bacheliers issus des filières scientifiques. Ces étudiants, souvent perçus comme étant parmi les meilleurs de leur génération, choisissent les universités ou les écoles supérieures non seulement pour acquérir des compétences techniques spécifiques à leurs domaines, mais aussi pour développer des compétences langagières qui leur permettront de suivre leurs cursus académiques avec succès. Dans ce contexte, l'École Supérieure des Sciences Économiques et de Gestion (ESSG) d'Annaba se distingue par son exigence linguistique, où la maîtrise du français est non uniquement demandée, mais essentielle. En effet, la langue française sert non seulement de médium d'enseignement, mais elle est également l'outil principal pour l'acquisition de connaissances spécialisées dans divers domaines économiques et gestionnaires. Cette situation présente donc un défi majeur. Nous devons nous demander comment garantir une maîtrise adéquate du français pour des apprenants dont les compétences linguistiques peuvent varier grandement, surtout dans un contexte où le technolecte (Messaoudi, 2010) — un langage technique spécialisé — est omniprésent et essentiel à la compréhension des cours dispensés.

L'intérêt de cette recherche est de mener une exploration approfondie des besoins langagiers des apprenants de première année en classe préparatoire à l'ESSG Annaba. Il est utile d'indiquer que

dans le cadre de cette école, on nomme les apprenants des « *élèves* » plutôt que des « *étudiants* » en raison de la nature spécifique de leur formation et de leur statut académique. Il s'agit donc d'une exploration qui vise à identifier non seulement les pratiques langagières actuelles des étudiants, mais aussi les obstacles qu'ils rencontrent dans l'acquisition et l'utilisation du français, en particulier dans un contexte universitaire spécialisé. En s'appuyant sur une analyse des données collectées fondée sur une technique méthodologique bien appropriée, cette recherche vise à fournir une vue de l'ensemble des défis linguistiques auxquels les étudiants sont confrontés, et à proposer des solutions adaptées pour améliorer leur maîtrise du français, ce qui est important pour leur réussite académique et professionnelle. Cette investigation s'inscrit dans un cadre plus large de réflexion sur l'enseignement des langues dans les contextes spécialisés, un domaine d'étude qui prend de l'importance face à la mondialisation et à la diversification des filières d'enseignement supérieur.

Il est important de souligner que le choix d'examiner le Français sur Objectifs Universitaires (FOU) dans le cadre de l'ESSG Annaba est particulièrement pertinent compte tenu de l'importance de cette approche pour les élèves inscrits dans des filières techniques et professionnelles. Le FOU, en tant que sous-domaine du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS), se concentre sur le développement de compétences langagières adaptées aux exigences académiques spécifiques, une nécessité dans un contexte où la langue française ne sert pas seulement de moyen

de communication, mais aussi de véhicule de savoir scientifique et technique. A ce propos, Mangiante et Parpette (2004) soulignent l'importance de l'analyse des besoins langagiers pour concevoir des programmes pédagogiques efficaces qui répondent aux attentes réelles des apprenants. Ainsi, cette étude se justifie par la nécessité d'adapter l'enseignement du français aux réalités universitaires et académiques des élèves de l'ESSG Annaba, en mettant l'accent sur le développement de compétences langagières qui leur permettront de surmonter les obstacles linguistiques spécifiques à leur domaine d'études.

Afin de guider cette étude, plusieurs questions de recherche ont été formulées pour cerner les principaux défis linguistiques des élèves de l'ESSG Annaba. Tout d'abord, quels sont les besoins spécifiques en compétences langagières en français pour ces étudiants, compte tenu de leur formation en sciences économiques et de gestion ? Ensuite, quelles sont les principales difficultés qu'ils rencontrent dans l'acquisition et l'utilisation du français dans un contexte universitaire où le technolecte est omniprésent ?

Ces questions visent à fournir des éclaircissements non seulement sur les lacunes actuelles, mais aussi sur les approches pédagogiques qui pourraient être mises en œuvre pour y remédier. En répondant à ces questions, cette recherche ambitionne de contribuer à l'amélioration des pratiques pédagogiques en FOU et à la réussite des étudiants dans leurs parcours académiques à l'ESSG Annaba.

2. Champ de recherche et concept dans un contexte universitaire

2.1 Sociolinguistique et didactique du Français sur Objectifs Universitaires (FOU) : définitions et implications académiques

La sociolinguistique, en tant que champ d'étude, se concentre sur l'analyse de l'utilisation des langues dans diverses sphères de la vie sociale, mettant en lumière les interactions complexes entre langue, culture et société. Cette discipline examine les variations linguistiques dans différents environnements, y compris les milieux éducatifs, et étudie leur influence sur l'identité individuelle et les processus de communication. Ces variations peuvent être de nature régionale, sociale ou contextuelle, et chacune a des implications distinctes pour la façon dont les individus communiquent dans leur quotidien et dans leur milieu professionnel ou académique (Melouah, 2024).

Dans l'environnement universitaire, la sociolinguistique a pour fin d'examiner comment les étudiants ajustent leur langage aux normes et attentes scientifiques et académiques. L'enseignement supérieur n'est pas seulement un lieu d'acquisition de connaissances spécialisées, mais aussi un espace où les étudiants apprennent à communiquer efficacement au sein de leur domaine d'études. Les variations linguistiques parmi les étudiants peuvent inclure des différences dans le registre linguistique utilisé, le jargon technique propre à une discipline, ou même la maîtrise de la langue d'enseignement.

La capacité linguistique des étudiants est cruciale pour leur succès académique, impliquant l'apprentissage de vocabulaires spécialisés et la maîtrise des conventions discursives de leur domaine d'étude. Ces compétences, essentielles pour participer à

des discussions académiques complexes, sont influencées par des interactions sociales au sein de l'université, un domaine où la sociolinguistique joue un rôle important. Cette discipline aide à comprendre comment les étudiants adaptent leur usage de la langue, impactant ainsi leur identité professionnelle et leur intégration dans leur communauté académique. En étudiant ces dynamiques, les éducateurs peuvent concevoir des interventions pédagogiques plus efficaces, favorisant un environnement d'apprentissage inclusif qui valorise la diversité linguistique et culturelle, essentielle à la formation identitaire des étudiants.

En ce qui concerne le Français sur Objectifs Universitaires (FOU), qui est une branche spécifique du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS), est conçu pour répondre aux besoins linguistiques particuliers des étudiants dans l'enseignement supérieur. Cette approche se concentre sur les compétences langagières nécessaires pour réussir dans des domaines académiques et professionnels spécifiques, impliquant l'apprentissage de vocabulaires techniques et la maîtrise de genres discursifs propres à certaines disciplines (Mangiante et Parpette, 2011). Le FOU est essentiel pour les étudiants qui doivent non seulement comprendre, mais aussi produire des discours complexes dans leur langue seconde. A vrai dire, le (FOU) se concentre sur l'élaboration de stratégies pédagogiques et de matériaux didactiques spécifiquement adaptés aux besoins linguistiques et aux disciplines académiques des étudiants, nécessitant une analyse approfondie des genres textuels et des conventions utilisés

dans leurs domaines spécifiques. Il promeut également des méthodes d'enseignement comme les simulations et les projets de recherche, qui contextualisent l'apprentissage et s'ajustent aux compétences linguistiques variées des étudiants, tout en renforçant la capacité des enseignants à appliquer ces approches de manière efficace. En se concentrant sur les besoins spécifiques et les contextes des apprenants, la didactique du FOU est nécessaire pour accroître l'efficacité de l'enseignement du français dans le supérieur, proposant une préparation importante pour la réussite académique et professionnelle tout en intégrant les apprenants dans les cultures professionnelles et académiques de leurs domaines, assurant une transition plus harmonieuse vers leur vie professionnelle et académique active.

2.2 FOU et FOS : Déclinaisons et applications

Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) est une méthode d'enseignement des langues étrangères qui est spécifiquement conçue pour répondre aux besoins linguistiques uniques des apprenants dans des environnements professionnels ou académiques. À l'intérieur de ce cadre, le Français sur Objectifs Universitaires (FOU) se présente comme une sous-catégorie du FOS, ciblant précisément le contexte éducatif supérieur. Cette spécialisation du FOU est importante, car elle adapte l'enseignement de la langue française aux exigences spécifiques du milieu universitaire, en mettant l'accent sur la maîtrise de la terminologie spécialisée et des structures textuelles complexes que les étudiants doivent maîtriser pour réussir dans leurs études et dans leurs recherches.

Selon Galisson et Coste (1990), cette approche nécessite une compréhension approfondie des exigences linguistiques spécifiques à chaque discipline académique, facilitant ainsi une meilleure intégration des étudiants dans leur domaine de spécialisation. En résumé, alors que le FOS s'adresse à une variété de contextes professionnels et académiques, le FOU se concentre exclusivement sur l'optimisation des compétences linguistiques nécessaires pour naviguer dans l'enseignement supérieur.

Dans la pratique, le Français sur Objectifs Universitaires (FOU) est appliqué à travers des supports pédagogiques spécialement conçus pour relier directement les concepts linguistiques aux disciplines d'étude des étudiants. Ces ressources comprennent divers exemples, exercices et études de cas pertinents à leur domaine académique. Ainsi, un étudiant en économie bénéficierait de matériaux FOU comprenant des analyses de textes économiques, la composition de rapports et des présentations en français de données statistiques. Selon Mangiante et Parpette (2011), la clé pour élaborer de tels matériaux réside dans une analyse approfondie et contextualisée des besoins linguistiques spécifiques des étudiants, garantissant ainsi que l'apprentissage est directement applicable à leurs exigences académiques et professionnelles.

2.3 Technolecte : conception et évolution

Le terme « technolecte » est issu de la combinaison des mots « *techno* » et « *lecte* », où « *techno* » dérive du grec « *tekhnê* », signifiant « *art, métier, domaine technique* », et « *lecte* », provenant du grec « *λεκτός* » (*lektós*) et du

latin « *lectus* », signifie « *choisi, cueilli* ». Ce dernier évoque une variété linguistique choisie pour un usage spécifique, souvent lié à un contexte professionnel ou académique. Le concept de technolecte, introduit par Claude Hagège en 1982 et plus tard développé par d'autres comme Pierre Lerat en 1995 et Dardo de Vecchi en 2012, se réfère à l'ensemble des usages lexicaux et discursifs spécifiques à un domaine d'activité, englobant à la fois la terminologie savante et le vocabulaire plus courant. Leila Messaoudi en 2003 et 2010 a également enrichi la définition du concept technolecte, le considérant comme un moyen de verbaliser un savoir ou un savoir-faire à travers des termes normalement univoques et non connotés, formant ainsi une partie essentielle du discours dans les sphères spécialisées telles que la science, l'art, ou la politique (Messaoudi, 2004 : 456). Ce cadre conceptuel a été continuellement exploré et discuté dans divers colloques et rencontres scientifiques, notamment dans le contexte maghrébin, soulignant l'importance de cette approche linguistique dans l'analyse sociolinguistique plurilingue (Melouah, 2024 : 67).

2.4 Enseignement du français et en français à l'école supérieure ESSG

Le programme de formation à l'École Supérieure des Sciences Économiques et de Gestion (ESSG) est structuré autour de quatre unités d'enseignement principales. La première unité, axée sur les mathématiques, inclut des cours d'algèbre, d'analyse mathématique, et de probabilités/statistiques. La deuxième unité concerne les techniques de gestion, qui comprend deux matières alternant entre progression semestrielle et annuelle. La

troisième unité, dédiée à la culture générale, regroupe la philosophie, l'informatique, et la géographie économique. Enfin, la quatrième unité se concentre sur les langues, couvrant à la fois l'anglais et le français.

Il est essentiel de noter que le français joue un rôle crucial comme langue d'enseignement et d'apprentissage, facilitant ainsi la réussite des études. Pour évaluer l'adéquation de l'enseignement du français aux besoins des étudiants, une analyse des supports de cours spécialisés et des programmes de langue a été jugée nécessaire (Besse & Porquier, 1991). Cette analyse vise à positionner ces supports par rapport aux besoins communicationnels des étudiants, en particulier en ce qui concerne la réception et la compréhension des matières enseignées.

Les enseignants de français à l'ESSG alternent entre le français général et le français sur objectifs spécifiques (FOS) afin de répondre aux besoins linguistiques diversifiés de leurs apprenants (Mangiante & Parpette, 2011). Le programme met particulièrement l'accent sur la compréhension de supports écrits, souvent des textes argumentatifs et descriptifs, liés aux domaines de l'économie et du management. L'objectif principal est de préparer les futurs gestionnaires à adopter une communication conforme aux normes de leur discipline, facilitant ainsi leur intégration professionnelle.

En somme, la compréhension des concepts de sociolinguistique, de technolécet et de didactique du Français sur Objectifs Universitaires (FOU) souligne l'importance d'adapter l'enseignement du français aux contextes académiques spécifiques. L'analyse des pratiques

éducatives à l'École Supérieure des Sciences Économiques et de Gestion (ESSG) met en évidence la nécessité de stratégies pédagogiques ciblées pour répondre aux besoins linguistiques des étudiants. Dans la section suivante, nous détaillerons les méthodologies utilisées pour évaluer l'efficacité de ces stratégies et recueillir des données pertinentes.

3 Méthodologie

3.1 Population et échantillon

La présente recherche porte sur les étudiants de première année en classe préparatoire à l'école supérieure des sciences économiques et de gestion (ESSG) d'Annaba en Algérie. Ces élèves, sélectionnés pour leur diversité linguistique et académique, constituent un échantillon représentatif permettant d'examiner les pratiques langagières et les difficultés rencontrées dans l'apprentissage du français dans un contexte académique. Selon Mangiante et Parpette (2004 : 15), les publics du FOS se divisent en deux catégories principales : les professionnels qui suivent une formation pour améliorer leurs compétences en français dans un contexte professionnel, et les étudiants universitaires visant à acquérir des compétences de communication spécifiques à leur domaine académique. Notre examen cible la deuxième catégorie, composée de 66 étudiants inscrits en première année du cycle préparatoire durant l'année 2021-2022.

Comme le montre le tableau synthétique n°01, ci-après, ces élèves, répartis en trois groupes de 30, 20 et 16 membres respectivement, ont répondu à un questionnaire destiné à évaluer leurs pratiques langagières et les difficultés rencontrées dans l'apprentissage du

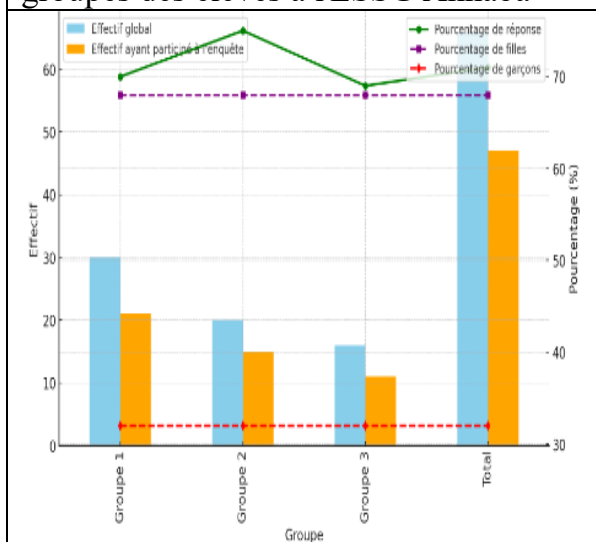
français académique. Sur les 66 étudiants, 47 ont retourné le questionnaire, représentant un taux de réponse de 71%.

Tableau n°01 : La population étudiée à l'ESSG Annaba

Groupe	Effectif global	Effectif ayant participé à l'enquête	Pourcentage de réponse	Pourcentage de filles	Pourcentage de garçons
Groupe 1	30	21	70%	68%	32
Groupe 2	20	15	75%	71%	32
Groupe 3	16	11	69%	68%	32
Groupe 4	66	47	71%	68%	32

Le graphique n°01 affiche en récapitulant les caractéristiques démographiques de cet échantillon précité. Il montre les effectifs globaux et ceux ayant participé à l'enquête, ainsi que les pourcentages de réponse, de filles et de garçons pour chaque groupe. Cette visualisation aide à mieux comprendre la composition de l'échantillon étudié.

Graphique n° 01 : Répartition des effectifs et pourcentages de réponse des groupes des élèves à l'ESSG Annaba



Ce graphique illustre que la majorité des étudiants (68%) sont des filles, tandis que 32% sont des garçons, tous âgés de 19 à 21 ans. Ils proviennent majoritairement de filières scientifiques, avec des notes de français au baccalauréat égales ou

supérieures à 13/20. Cette population a été choisie car la première année de sciences économiques constitue la base de toute leur formation académique, marquant une transition vers un système d'apprentissage plus complexe et exigeant sur le plan linguistique et pédagogique. Ce choix méthodologique est justifié par la nécessité d'évaluer comment ces étudiants s'adaptent à un nouveau mode d'enseignement et de communication en français, nécessaire pour leur réussite académique et leur intégration dans le monde professionnel. En effet, ces données fournissent une vue d'ensemble claire de la composition de notre échantillon et de sa pertinence pour une enquête sur des pratiques langagières en contexte universitaire.

3.2 Outil de collecte de données : le questionnaire

Pour obtenir les données nécessaires à la recherche, un questionnaire a été soigneusement élaboré et distribué aux élèves cernés de l'école supérieure des sciences économiques et de gestion (ESSG) d'Annaba (Réf : Annexe 1). En tant qu'enseignante dans cet établissement, nous avons nous-même distribué ce questionnaire à nos propres élèves. Le but de ce questionnaire était de recueillir des informations détaillées sur les pratiques langagières des étudiants, les difficultés rencontrées dans l'utilisation du français académique, ainsi que leurs besoins spécifiques en matière de formation linguistique. Les questions étaient conçues pour obtenir des réponses à la fois quantitatives et qualitatives, ce qui permettait une analyse approfondie et nuancée des données recueillies. Cette enquête a été menée durant le deuxième semestre de l'année académique 2000-

2001, période durant laquelle les étudiants se concentrent sur la compréhension des textes spécialisés.

Dans le cadre de cette enquête, nous avons évalué la compétence de compréhension de l'écrit des élèves à travers un questionnaire et une évaluation spécifique. L'objectif principal était de déterminer les obstacles que les apprenants rencontrent lors de la lecture et de la compréhension de textes scientifiques. Après consultation avec plusieurs enseignants, il a été décidé d'utiliser un texte scientifique de spécialité intitulé « *Les entreprises* », rédigé par un enseignant spécialiste dans ce domaine (Réf: Annexe 2). Ce texte, déjà étudié durant le premier semestre, servait à vérifier si les élèves possédaient les connaissances linguistiques et référentielles nécessaires pour traiter des textes spécialisés et accéder à leur sens, malgré la présence d'un lexique technique et spécialisé.

Le texte utilisé pour l'évaluation a été accompagné de questions de compréhension, incluant des questions ouvertes et des questions de type « vrai » ou « faux » avec justification. Cette méthode visait à tester la capacité des élèves à comprendre un texte scientifique, tout en évaluant leur bagage ou pré-requis linguistiques et référentiel sur des termes économiques complexes.

L'enquête par questionnaire avait plusieurs objectifs clés : observer et analyser le comportement global des étudiants face à des textes scientifiques et techniques, valider les hypothèses de recherche concernant les compétences linguistiques et les difficultés de compréhension des élèves et assurer que toutes les personnes interrogées répondent

aux mêmes questions, permettant ainsi une comparaison directe et fiable des données. Les enquêtes par questionnaire sont une méthode éprouvée pour obtenir des données détaillées et comparables, facilitant ainsi l'analyse des comportements et des compétences linguistiques des apprenants dans des contextes académiques spécifiques.

3.3 Approche méthodologique spécifique

La méthodologie adoptée pour cette enquête s'appuie sur le modèle proposé par Mangiante et Parpette (2011), qui structure le processus d'élaboration des programmes de FOS en cinq étapes clés. Cette approche systématique permet de garantir que la formation linguistique est à la fois pertinente et efficace pour les élèves de l'ESSG. Les étapes appliquées sont les suivantes :

3.3.1 Demande ou l'offre de formation

La première étape de proposition de formation consiste à identifier les besoins spécifiques de formation en français des élèves, en tenant compte des exigences académiques et professionnelles. Pour ce faire, une consultation approfondie avec les parties prenantes, notamment les enseignants et les élèves, a été menée. Cette phase a permis de définir les objectifs précis de la formation linguistique, en alignement avec les compétences nécessaires pour réussir dans les études et les futures carrières des élèves.

3.3.2 Analyse des besoins

La deuxième étape de l'évaluation des besoins implique une évaluation détaillée des compétences linguistiques actuelles des élèves. Cela inclut l'examen de leurs capacités à utiliser le français dans un contexte académique, ainsi que l'identification des lacunes spécifiques qui

pourraient entraver leur succès. Cette analyse a été réalisée à travers des tests diagnostiques et des observations en classe, permettant de dresser un portrait précis des compétences et des besoins des élèves.

3.3.3 Collecte des données

Pour recueillir des informations précises sur les pratiques langagières des élèves, leurs difficultés et leurs attentes, un questionnaire détaillé a été administré. Ce questionnaire a été conçu pour capturer à la fois des données quantitatives et qualitatives, fournissant ainsi une vue d'ensemble des défis linguistiques rencontrés par les apprenants. Les données collectées ont ensuite été utilisées pour informer les étapes suivantes du processus méthodologique.

3.3.4 Traitement des données

Une fois les données recueillies, elles ont été analysées pour identifier les tendances et les points critiques nécessitant une attention particulière. Cette analyse a permis de dégager des thèmes récurrents et des problématiques spécifiques que les apprenants rencontrent dans l'utilisation du français académique. Les résultats ont ensuite été utilisés pour orienter la conception des activités didactiques.

3.3.5 Élaboration des activités didactiques

Sur la base des besoins identifiés et des données analysées, des modules et des activités pédagogiques ont été conçus pour répondre spécifiquement aux lacunes et aux besoins des élèves. Ces activités ont été structurées pour améliorer les compétences linguistiques de ses derniers dans des contextes académiques et professionnels, en mettant l'accent sur des exercices pratiques, des simulations et des projets collaboratifs. L'objectif est de leurs fournir

des outils linguistiques concrets et directement applicables dans leurs études et leurs futures carrières.

En adoptant cette approche méthodologique rigoureuse, nous visons à garantir que la formation linguistique offerte aux élèves de l'ESSG est à la fois ciblée et efficace, contribuant ainsi à leur succès académique et professionnel.

4 Analyse et interprétation

Pour analyser le corpus, nous s'appuyons sur le tableau n°2 qui structure la phase d'analyse et d'interprétation des données. Il est conçu comme une vue d'ensemble des différentes sections de l'enquête menée auprès des élèves de l'École Supérieure des Sciences Économiques et de Gestion (ESSG) d'Annaba. Chaque colonne du tableau correspond à une section spécifique de l'enquête, détaillant les objectifs et le contenu de chaque partie, ainsi que la participation globale des étudiants.

Tableau n°02 : Tableau des répartitions des parties de l'enquête

Participation	1 ^{re} partie	2 ^{re} partie	3 ^{re} partie	4 ^{re} partie	5 ^{re} partie
Total des participants	Informations générales	Apprentissage du français	Cours de français	Suggestions	Analyse des données
Total Participants 71%	Q 1 – Q 10	Q11-Q 20	Q 21-Q 30	Q 31-Q 35	Les difficultés rencontrées par les étudiants

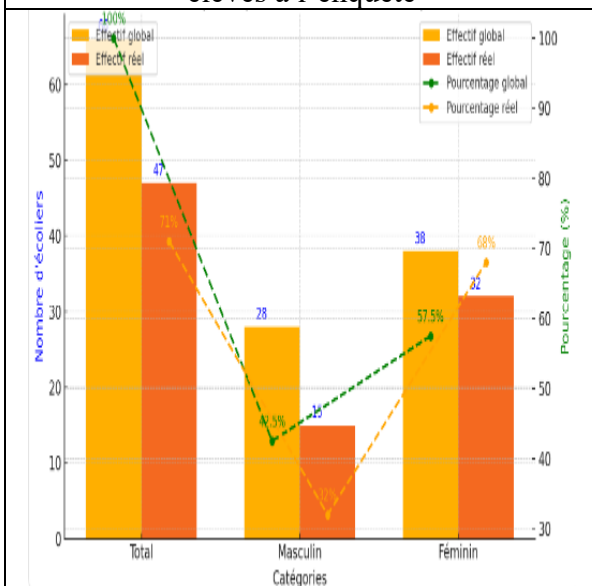
4.1 Taux de participation à l'enquête

Il est nécessaires de rappeler que l'intérêt principal de ce questionnaire est de cerner les difficultés des apprenants et de mieux analyser leurs besoins pour orienter prioritairement l'enseignement de l'économie sur les situations de communication auxquelles ils seront

confrontés ultérieurement dans leur activité professionnelle.

Le graphique n°02, ci-dessous, expose une analyse détaillée du taux de participation des élèves à l'enquête, comparant les effectifs globaux aux effectifs réels ayant répondu. L'effectif global est de 66 élèves, tandis que l'effectif réel, c'est-à-dire ceux ayant effectivement participé, est de 47, représentant un taux de participation de 71%. La répartition par sexe montre que, sur 28 garçons (42.5% de l'effectif global), 15 ont répondu (32%), et sur 38 filles (57.5% de l'effectif global), 32 ont répondu (68%).

Graphique n°2 : Taux de participation des élèves à l'enquête



Les barres jaunes illustrent les effectifs globaux, tandis que les barres orange représentent les effectifs réels. Les lignes en pointillé indiquent les pourcentages de participation, avec des marqueurs verts pour les pourcentages globaux et orange pour les pourcentages réels. Cette double représentation visuelle permet de comparer à la fois les nombres absolus et les pourcentages, mettant en évidence une participation plus élevée des filles par rapport aux garçons.

Cette analyse est justifiée car elle fournit une compréhension claire et immédiate des taux de participation. Cela est essentiel pour évaluer la représentativité des réponses et orienter les conclusions de l'enquête en fonction des données démographiques des répondants. Dans le contexte de l'École Supérieure des Sciences Économiques et de Gestion (ESSG) d'Annaba, comprendre ces dynamiques de participation permet d'ajuster les stratégies pédagogiques et d'optimiser l'enseignement pour répondre aux besoins spécifiques des élèves. Les données recueillies peuvent ainsi être utilisées pour élaborer des programmes plus adaptés, améliorant ainsi la qualité de la formation et la préparation des élèves pour leur avenir professionnel.

4.2 Première partie : Informations générales

La première partie du questionnaire comprend 10 questions (Q1 à Q10) visant à comprendre le rapport des étudiants au français et à quel point cette langue fait partie ou non de leur environnement quotidien. Les questions abordent des aspects tels que les informations personnelles, le parcours scolaire, la maîtrise du français et son usage quotidien, ainsi que la consommation de médias en français.

Les résultats obtenus montrent que 68% des répondants sont des filles et 32% des garçons. Concernant le lieu d'habitation, 70% des élèves proviennent des zones rurales du Nord-est algérien, principalement dans des villes annexes à Annaba perues comme des zones urbaines les plus fréquentées, telles que : Guelma (Oued Znati), Skikda (Kolo), El-Tarf (Dréan, Berrihan, Ain El Karma) et Souk

Ahras. Cette répartition géographique est cohérente avec les données démographiques de la région, où une grande partie de la population réside dans des zones rurales (Office National des Statistiques, Algérie, 2020). Il est indispensable de noter également que cette prédominance des élèves issus des zones rurales peut être attribuée à plusieurs facteurs socio-économiques et éducatifs. Ces zones manquent souvent des infrastructures éducatives de qualité, poussant les bacheliers à se déplacer vers des établissements situés dans des zones urbaines pour poursuivre leurs études supérieures. En conséquence, les écoles comme l'ESSG d'Annaba deviennent des centres d'attraction pour les élèves de ces régions. Ce critère sociogéographique est affecté par les résultats de l'éducation nationale algérienne. Les séries de baccalauréat révèlent que 85% des élèves proviennent de la filière « Sciences économiques et gestion » et 15% de « Sciences de la nature et de la vie ». En termes de performance académique, 80% ont obtenu une moyenne entre 14 et 17, avec une mention « Bien » pour 85% d'entre eux et « Très bien » pour 15%. Le taux des bacheliers proviennent généralement des zones rurales précitées. Pour la langue maternelle, on compte majoritairement 95% l'arabe et 5% parlent tamazight. Cela s'explique par l'acquisition du français comme langue étrangère est généralement plus limitée dans les zones rurales par rapport aux zones citadines en raison de l'exposition réduite et des ressources pédagogiques limitées. Cela se reflète dans les résultats de l'enquête, où seulement 20% des élèves utilisent le français dans leur vie quotidienne et 99%

ne lisent pas de journaux en français. Cette faible utilisation du français dans les zones rurales souligne le besoin urgent de renforcer l'enseignement du français pour ces élèves, afin d'améliorer leur compétence linguistique et leur succès académique et professionnel futur. En effet, cette analyse globale met en évidence l'importance de comprendre le contexte socio-économique et éducatif des élèves de l'ESSG d'Annaba pour adapter et améliorer les stratégies d'enseignement du français. L'amélioration de ces compétences linguistiques est essentielle pour assurer une meilleure intégration et réussite des étudiants dans leurs parcours académiques et professionnels.

4.3 Deuxième partie : Apprentissage du français

La deuxième partie du questionnaire (Q11 à Q20) explore le passé pédagogique et les besoins langagiers actuels des élèves, en examinant leur parcours scolaire, leurs attentes des cours universitaires pour remédier à leurs difficultés linguistiques, et leur perception des carences linguistiques impactant leur accès au domaine professionnel.

Les résultats montrent que 75% des élèves suivent des émissions télévisées en langue française, ce qui indique une certaine exposition à la langue. Cependant, malgré cette exposition, seulement 15% parlent couramment le français, tandis que 85% le parlent un peu, et 5% ne le parlent pas du tout, souvent en raison d'une inhibition psychologique. Cette disparité entre la compréhension (99% comprennent le français) et l'expression orale (seulement 15% parlent couramment) souligne une compétence passive plutôt qu'active, ce qui est une barrière significative dans un

contexte académique et professionnel. Ces résultats confirment donc les théories de Richards et Schmidt (2010) sur l'impact des blocages psychologiques sur l'apprentissage des langues et renforcent l'importance de stratégies pédagogiques favorisant l'expression orale pour surmonter ces obstacles.

85% des élèves choisissent d'étudier les sciences économiques en français à l'université, mais 100% trouvent difficile de changer de langue d'enseignement. 85% ont des difficultés en français, surtout à l'oral (60%) et en expression orale (55%). La transition linguistique est bien documentée comme importante pour la réussite académique. Lors de leur premier cours en français, 55% se sentent effrayés et 43% envisagent des cours de langue supplémentaires, montrant une anxiété linguistique qui peut freiner l'apprentissage. Les difficultés principales sont en expression orale (55%) et compréhension orale (25%), tandis que seuls 5% ont des difficultés en compréhension écrite. Cela souligne la nécessité de renforcer les compétences actives en français, avec des cours supplémentaires et des stratégies pédagogiques adaptées, pour améliorer l'intégration académique et professionnelle.

4.4 Troisième partie : Le cours de français

La troisième partie du questionnaire, composée de dix questions, est essentielle pour recueillir des données sur les habitudes d'apprentissage des élèves de première année au département préparatoire de L'ESSG, permettant d'identifier les difficultés spécifiques et les stratégies pour les surmonter.

Les résultats de cette étude révèlent que 70 % des élèves rencontrent des difficultés avec les modules théoriques, contre 30 % pour les modules pratiques. Cette disparité s'explique par la complexité des concepts théoriques et les barrières linguistiques en français académique. En effet, 50 % des difficultés sont attribuées à la langue d'enseignement, 30 % au technolacte, et 20 % à l'adaptation au nouveau système éducatif. La compréhension de base en langue française est insuffisante pour de nombreux élèves, nécessitant une familiarisation accrue avec le vocabulaire technolacte savant.

Bien que 99 % des élèves comprennent les explications orales des enseignants et 95 % comprennent leurs polycopiés, seulement 1 % consultent des ouvrages en français. De plus, 95 % de ceux qui le font ne saisissent pas les termes académiques. Pour compenser, 60 % utilisent un dictionnaire français-arabe et 40 % un dictionnaire technique. 70 % des élèves traduisent leurs polycopiés, principalement les mots techniques, ce qui, bien que temporairement efficace, peut entraver le développement de compétences linguistiques autonomes à long terme.

Pour remédier à ces lacunes, il est indispensable d'intégrer des stratégies pédagogiques favorisant une immersion linguistique et des activités pratiques. Des ateliers linguistiques spécialisés, des sessions de révision interactive, et l'utilisation de supports multimédias peuvent améliorer l'apprentissage contextuel. Pour les élèves de l'ESSG, ces approches sont essentielles pour surmonter les obstacles et les déficits linguistiques et réussir académiquement dans un environnement où le français est la langue

principale d'instruction et de communication professionnelle.

4.5 Quatrième partie : Suggestions

La quatrième partie du questionnaire (Q31 à Q35) invite les élèves à proposer des suggestions pour améliorer le contenu et les méthodes d'enseignement du français afin de mieux répondre à leurs besoins spécifiques dans un contexte académique et professionnel.

Les résultats montrent que seulement 35% des élèves parviennent à communiquer avec leur enseignant en français, tandis que 75% rencontrent des difficultés. De plus, bien que 60% puissent exposer leurs travaux de recherche en français, 40% en sont incapables. Ces difficultés sont majoritairement dues à la langue d'enseignement (80%) plutôt qu'aux mots scientifiques ou technolectaux (20%), ce qui indique une barrière linguistique générale plus qu'une spécialisation technique. Concernant la rédaction des exposés en français, 70% des élèves réussissent, mais 30% échouent. Pour les réponses d'examen, seulement 40% peuvent rédiger en français, contre 60% qui n'y arrivent pas. Cette incapacité à rédiger est principalement attribuée à une insuffisance linguistique (75%) plutôt qu'à une insuffisance des connaissances (35%).

La mémorisation des cours est une stratégie adoptée par 80% des élèves, mais ils ne mémorisent que quelques parties (80%) plutôt que l'ensemble du cours (20%). Cette approche fragmentée peut limiter leur compréhension globale et leur capacité à appliquer les connaissances dans des contextes nouveaux. Par ailleurs, 75% des élèves éprouvent des difficultés à

mémoriser les mots de la langue d'enseignement, comparé à 35% pour les mots scientifiques et technolectaux, ce qui renforce l'idée d'une barrière linguistique générale. Ces résultats justifient scientifiquement l'importance d'adopter des méthodes d'enseignement plus interactives et contextualisées. Des stratégies comme l'apprentissage par projets, les discussions en petits groupes, et l'utilisation de supports multimédias peuvent aider à améliorer la maîtrise de la langue d'enseignement. Des études ont montré que l'intégration de pratiques linguistiques authentiques et interactives peut considérablement améliorer la compétence linguistique des étudiants (Vygotsky, 1978 ; Ellis, 2008). En effet, pour répondre aux besoins spécifiques des élèves de l'ESSG, il est décisif de développer des programmes pédagogiques qui favorisent une immersion linguistique plus profonde et une pratique régulière de la langue. Cela inclut des sessions de conversation en français, l'utilisation de terminologies spécifiques dans des contextes pratiques, et la promotion d'activités de lecture et d'écriture intensives. Ces approches peuvent non seulement améliorer la maîtrise du français mais aussi renforcer la confiance des élèves dans leur capacité à utiliser la langue dans un cadre académique et professionnel.

En somme, l'analyse des données révèle que les étudiants éprouvent des difficultés significatives en compréhension écrite et orale, surtout avec le technolecte, et demandent un enseignement du français plus adapté à leur discipline, ainsi que des cours de soutien linguistique, des ressources pédagogiques adaptées et des

méthodes d'enseignement plus interactives et contextuelles.

5 Conclusion

Cette recherche, centrée sur les étudiants de première année à l'École Supérieure des Sciences Économiques et de Gestion (ESSG) d'Annaba, examine leurs pratiques langagières et difficultés en français. Majoritairement issus de zones rurales, ces étudiants montrent une compétence passive en français et rencontrent des obstacles en expression orale et en compréhension du technolècte. Les résultats révèlent une transition difficile vers un enseignement en français et soulignent l'importance de stratégies pédagogiques adaptées. Pour améliorer

3. Liste bibliographique:

- Livres :

Mangiante, Jean-Marc & Parpette Catherine (2011), *Le Français sur Objectif Universitaire*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

- Article du Journal :

Besse Henri & Porquier Rémy (1991). L'enseignement du français langue étrangère en milieu scolaire. *Langue française*, (91), 115-132.

Mangiante, Jean-Marc & Parpette Catherine (2004), *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. *Revue de linguistique appliquée*, 35(2), 115-132.

Melouah Sabrina (2024), Langue, discours, métier : pratique du technolècte des artisans de Facebook, *Revue El-Ryssala des études et recherches en sciences humaines*, Volume : 08 / N° : 04/ Janvier 2024. pp 64-74.

Melouah, Sabrina (2024), Sociolinguistique et variations, polycopié

leur maîtrise linguistique, des cours de soutien, des ateliers interactifs et l'utilisation de supports multimédias sont recommandés. Cette étude propose des solutions pour renforcer les compétences en français et améliorer la réussite académique et l'intégration professionnelle des étudiants. Pour prolonger cette recherche, il serait pertinent d'explorer les dynamiques sociolinguistiques influençant l'acquisition et l'utilisation du français chez les étudiants de l'ESSG d'Annaba. Cette exploration pourrait se concentrer sur l'étude des contextes socioculturels et des pratiques linguistiques familiales et communautaires, ainsi que sur les attitudes envers le français et les langues locales, notamment pour les étudiants issus de zones rurales.

pédagogique, université Badji Mokhtar d'Annaba, Algérie.

Messaoudi Leila (2010)., Langue spécialisée et technolècte : quelles relations ? *Le parcours du sens : d'une langue à l'autre — Mélanges offerts à André Clas*, 55(1), 123-145.

Richards Jack C. & Schmidt Richard (2010), The role of consciousness in second language learning. *Applied Linguistics*, 31(2), 145-168.

6. Annexes :

Annexe 1 : Questionnaire

Questionnaire adressé aux étudiants de première année universitaire, filière de Sciences économiques et sciences de gestion.

Dans le cadre d'un travail de recherche s'inscrivant dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du français langue de spécialité, nous vous prions de répondre aux questions suivantes.

1. 1°/ Sexe : ☐ Garçon ☐ Fille
2. Lieux D'habitation : ☐ zone rurale ☐ zone urbaine.
3. Votre série du baccalauréat : ☐ Sciences de la nature et de la vie ☐ Sciences économiques et gestion.
4. Votre moyenne au baccalauréat :
5. Votre mention au baccalauréat : ☐ Passable ☐ Assez bien ☐ Bien ☐ Très bien.
6. Quelle est votre langue maternelle ? ☐ Arabe ☐ Tamazight ☐ Autre.
7. Qu'avez- vous étudié comme première langue étrangère ? ☐ Français ☐ Anglais ☐ Autre.
8. Quelle est votre moyenne de français au baccalauréat ?
9. Utilisez-vous le français dans votre vie quotidienne ? ☐ Oui ☐ Non
10. Lisez-vous les journaux en langue française ? ☐ Oui ☐ Non.
11. Suivez-vous des émissions télévisée en langue française ? ☐ Oui ☐ Non
12. Comprenez- vous le français ? ☐ Oui ☐ Non ☐ Un peu
13. Parlez- vous le français ? ☐ Oui ☐ Non ☐ Un peu
14. Avez- vous choisi de faire science économique ? ☐ Oui ☐ Non.
15. Saviez- vous que les études de l'économie et de gestion étaient dispensées en langue française ? ☐ Oui ☐ Non
16. Etait-ce facile pour vous de changer de langue d'enseignement ? ☐ Oui ☐ Non
17. Qu'avez- vous ressenti lors de votre premier cours dispensé en langue française ? ☐ Vous avez été choqué (Vous n'avez rien compris) ☐ Vous avez été effrayé (Vous pensez ne pas vous habituez à la langue française) ☐ Vous avez été à l'aise (vous avez tout compris) ☐ Vous avez cherché une solution (Vous avez songé à suivre des cours de langue).
18. Avez- vous des difficultés en langue française ? ☐ Oui ☐ Non
19. Si vous avez des difficultés, est-ce que c'est au niveau de : ☐ L'oral ☐ L'écrit
20. Vos difficultés en langue française résident en : ☐ Compréhension Orale ☐ Expression orale ☐ Compréhension écrite ☐ Production écrit.
21. Vous avez des difficultés au niveau des modules : ☐ Théoriques ☐ Techniques (pratiques).
22. Vos difficultés sont dues à : ☐ La langue d'enseignement ☐ Au vocabulaire scientifique/ technolecte ☐ A votre non adaptation au nouveau système.
23. Arrivez-vous à comprendre votre enseignant quand il vous explique oralement ? ☐ Oui ☐ Non
24. Arrivez-vous à comprendre vos photocopiés ? ☐ Oui ☐ Non
25. Arrivez- vous a consulter des ouvrages, des revues d'économie en langue française ? ☐ Oui ☐ Non

26. Si oui, vous ne comprenez pas les mots : ☐ De la langue d'enseignement ☐ Scientifiques/technologiques.
27. Pour comprendre vos cours, utilisez-vous : ☐ Un dictionnaire Français- Français ☐ Un dictionnaire Français- Arabe ☐ Un dictionnaire Scientifique/technique
28. Pour comprendre traduisez-vous vos polycopiés ? ☐ Oui ☐ Non
29. Si oui, traduisez-vous : ☐ Tous les mots ☐ Les mots de la langue d'enseignement ☐ Les mots scientifiques/techniques.
30. Après traduction de vos cours, les comprenez-vous à 100% ? ☐ Oui ☐ Non
31. Arrivez- vous à communiquer avec votre enseignant en langue française ? ☐ Oui ☐ Non
32. Arrivez- vous à exposer vos travaux de recherche en langue française ? ☐ Oui ☐ Non
33. Arrivez- vous à rédiger des exposés en langue française ? ☐ Oui ☐ Non
34. Si non, est-ce que c'est à cause de : ☐ La langue d'enseignement ☐ Les mots scientifiques/techniques.
35. Arrivez-vous à rédiger les réponses de vos examens ? ☐ Oui ☐ Non
36. Si non, est-ce que c'est à cause de : ☐ Votre insuffisance des connaissances ☐ Votre insuffisance des mots de langue.
37. Pour rédiger, mémorisez-vous vos cours ? ☐ Oui ☐ Non
38. Mémorisez-vous : ☐ Tous le cours ☐ Quelques parties
39. Avez-vous des difficultés de mémorisation ? ☐ Oui ☐ Non
40. Vous n'arrivez pas à mémoriser : ☐ Les mots de la langue d'enseignement ☐ Les mots scientifiques et techniques.

Annexe 2 : Questionnaire

Introduction

Les entreprises sont des entités économiques créées dans le but de réaliser des activités commerciales ou industrielles dans le but de générer des profits. Elles jouent un rôle essentiel dans l'économie en produisant des biens et services, en créant des emplois et en contribuant à la croissance économique. Voici quelques éléments clés liés aux entreprises :

1. Types d'entreprises : Il existe différents types d'entreprises, notamment les entreprises individuelles, les entreprises familiales, les sociétés anonymes, les sociétés à responsabilité limitée, les coopératives, les entreprises publiques, etc. Chacun de ces types a des caractéristiques et des structures de propriété différentes.
2. Création d'une entreprise : Pour créer une entreprise, il faut généralement élaborer un plan d'affaires, choisir une forme juridique, enregistrer l'entreprise auprès des autorités compétentes et obtenir les licences nécessaires. Le financement initial peut provenir de sources telles que l'investissement personnel, les prêts bancaires, les investisseurs privés, les subventions gouvernementales, etc.
3. Gestion d'entreprise : La gestion d'une entreprise implique la prise de décisions stratégiques, la gestion des ressources humaines, la gestion financière, la planification marketing, la gestion de la chaîne d'approvisionnement, et bien plus encore. Les entreprises ont des équipes de direction responsables de la prise de décisions et de l'administration quotidienne.
4. Objectif de profit : La plupart des entreprises sont créées dans le but de réaliser des bénéfices. Le profit est la différence entre les revenus générés par l'entreprise et les coûts associés à sa gestion. Cependant, certaines entreprises à but non lucratif sont créées dans le but de réaliser des objectifs sociaux ou communautaires plutôt que de générer des profits.
5. Marché et concurrence : Les entreprises opèrent sur des marchés où elles font face à une concurrence plus ou moins intense. La réussite d'une entreprise dépend souvent de sa capacité à s'adapter aux demandes du marché, à innover et à offrir des produits ou services de qualité à des prix compétitifs.
6. Législation et réglementation : Les entreprises sont soumises à des lois et réglementations spécifiques qui varient en fonction de leur secteur d'activité, de leur emplacement géographique et de leur forme juridique. Elles doivent se conformer à ces règles pour éviter des sanctions légales.

En résumé, les entreprises sont des acteurs clés de l'économie mondiale qui jouent un rôle essentiel dans la création de richesses, l'innovation et la fourniture de biens et de services à la société. Elles sont soumises à un ensemble de défis et de responsabilités, y compris la réalisation de bénéfices, la gestion responsable et la conformité aux lois et réglementations.